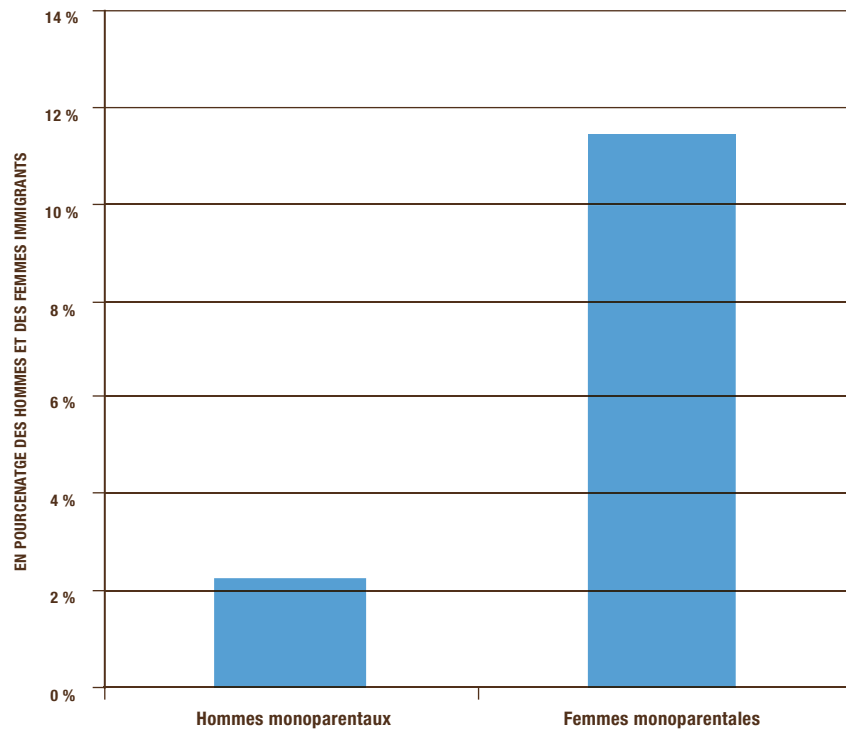


Source : Statistique Canada



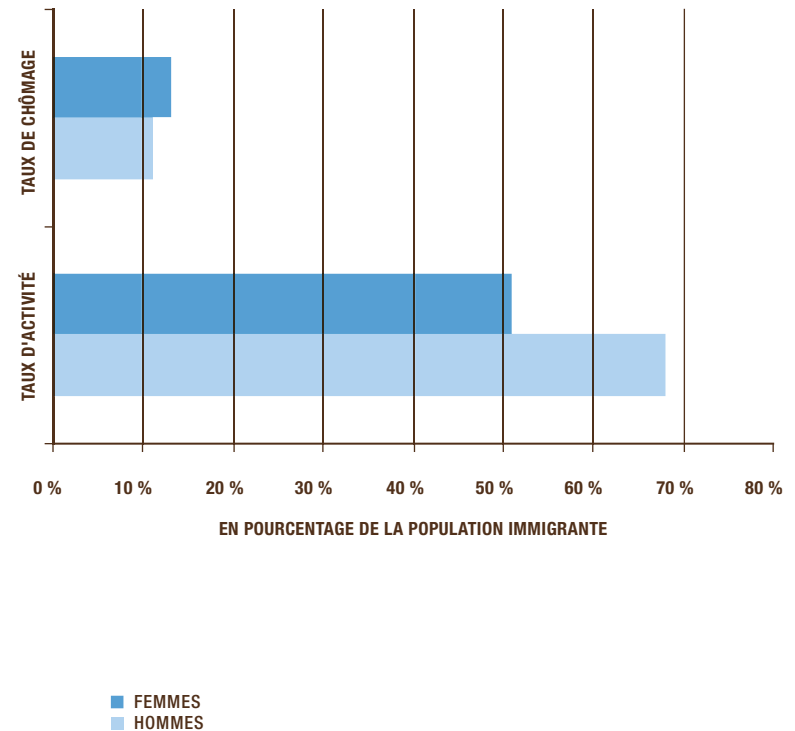
Plus de femmes immigrantes à la tête de familles monoparentales que d'hommes, tant à Montréal qu'à l'extérieur de l'île.

À l'extérieur de Montréal, les mères de familles monoparentales immigrantes sont également plus représentées que les pères de familles monoparentales immigrants, mais dans une moins grande proportion. En effet, 8 % des femmes immigrantes sont monoparentales contre un peu plus de 2 % chez les hommes qui restent en proportion, équivalents aux pères de familles monoparentales de Montréal.

Près de la moitié des mères monoparentales de Montréal sont des femmes immigrantes.

Au total, Montréal compte 81 580 familles monoparentales où le parent est une femme, ce qui représente 18 % des familles montréalaises. Les femmes immigrantes montréalaises représentent quant à elles 7 % des familles montréalaises (36 215 mères de familles monoparentales). 40 % des femmes chefs de familles monoparentales de Montréal sont immigrantes.

Source : Statistique Canada



7.4 ACTIVITÉ ET TRAVAIL

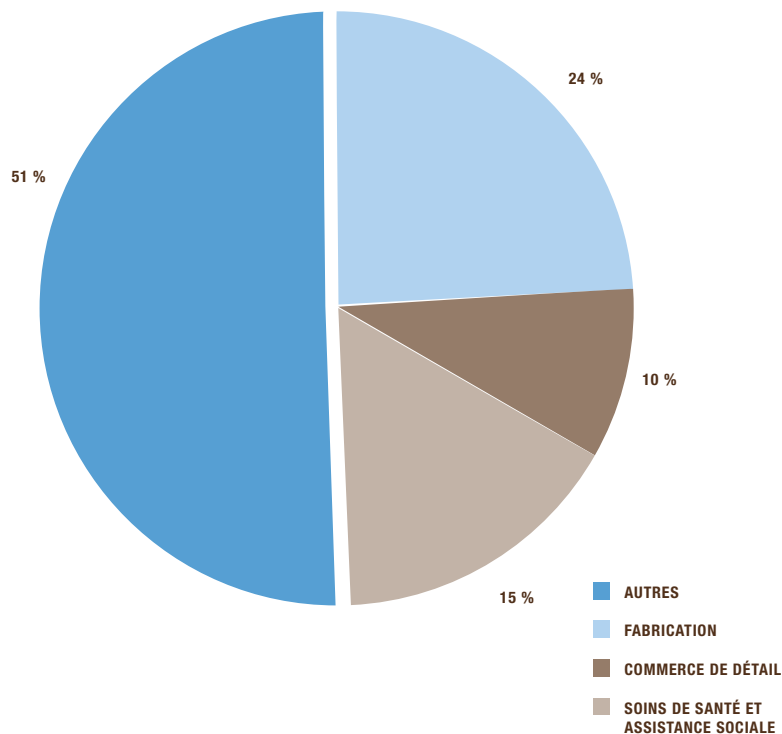
7.4.1 Chômage et activité

Taux d'activité beaucoup plus élevé chez les hommes immigrants que chez les femmes immigrantes de Montréal.

Le taux de chômage est légèrement plus élevé chez les femmes immigrantes montréalaises que chez les hommes immigrants de Montréal. En contrepartie, on note un taux d'emploi (61 %) et un taux d'activité (68 %) beaucoup plus élevé chez les hommes de la population immigrante que chez les femmes (respectivement 45 % et 51 %).

Un taux de chômage moins important chez la population immigrante de l'extérieur de Montréal que celle sur l'île.

Le taux de chômage chez les personnes immigrantes des deux sexes habitant l'extérieur de Montréal est moins important qu'à Montréal (moins de 10 % dans les deux cas). Les taux d'emploi et d'activité sont un peu plus élevés chez les femmes immigrantes du reste du Québec et demeurent relativement semblables chez les hommes.

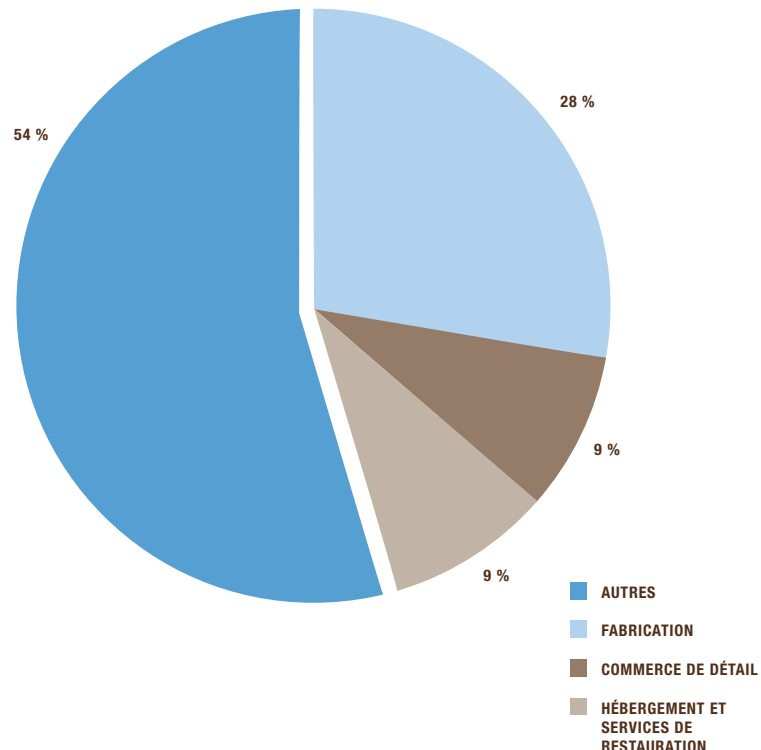


7.4.2 Secteurs d'emploi

Une importante portion de la population immigrante dans le secteur de la fabrication.

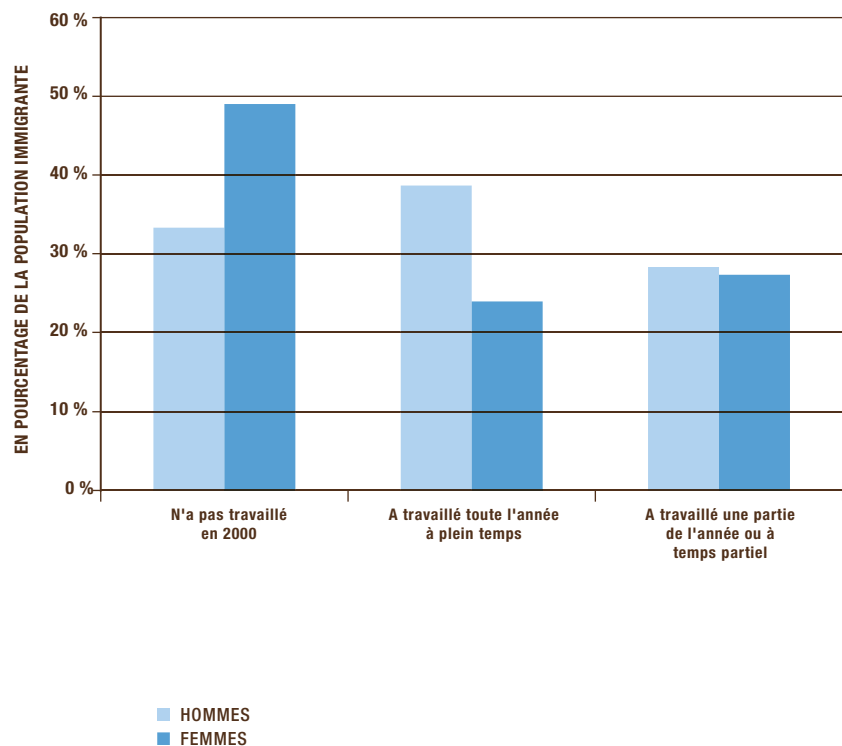
Les femmes immigrantes sont davantage représentées dans le secteur de la fabrication comme pour les hommes qui le sont toutefois de façon plus importante. Le commerce de détail vient en second lieu avec 31 % pour les femmes et 19 % chez

les hommes. Chez les femmes, la troisième industrie en importance est celle des soins de santé et de l'assistance sociale avec 20 %. Les hommes, quant à eux, placent au troisième rang l'industrie des services professionnels, scientifiques et techniques avec 19 %.



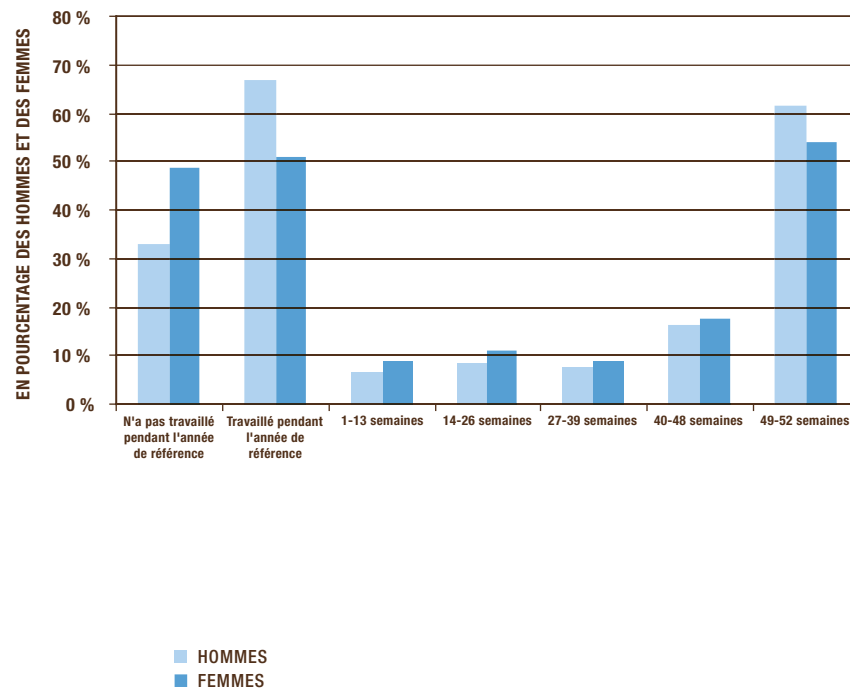
On note que les femmes immigrantes se retrouvent beaucoup plus dans le secteur de la fabrication que l'ensemble des femmes. En effet, les Montréalaises ne s'y retrouvent qu'à 13 % et les femmes du reste du Québec à 11 %, contre 24 % chez les femmes immigrantes. Les autres secteurs d'emploi restent toutefois relativement similaires.

Pour la population immigrante de l'extérieur de Montréal, on ne note aucune réelle différence avec Montréal dans le type d'industrie où travaille celle-ci.



7.4.3 Temps de travail

Pour l'île de Montréal, on note une proportion importante de femmes immigrantes montréalaises n'ayant pas travaillé en 2000 (presque 50 %); cette proportion est de moins grande ampleur chez les hommes (32 %). Près de 40 % des hommes travaillent à temps plein contre un peu plus de 20 % des femmes. Concernant le travail à temps partiel, les deux sexes se rejoignent avec un peu moins de 30 %.

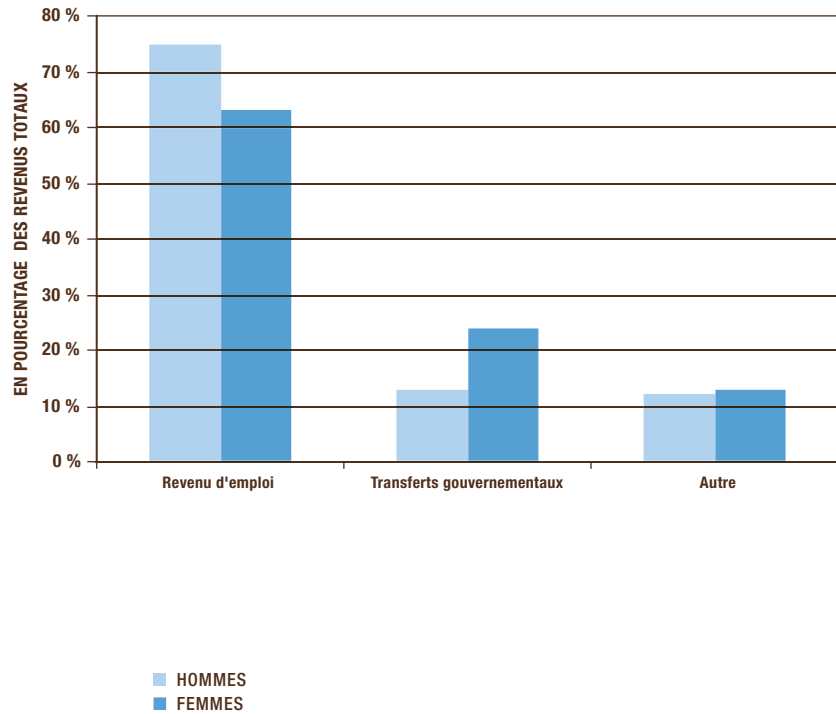


Près de 50 % des femmes immigrantes de Montréal n'ont pas travaillé en 2000.

Du côté de la population immigrante habitant l'extérieur de Montréal, la seule différence observée en ce qui concerne le temps de travail touche le temps partiel. En effet, les femmes travaillent un peu plus à temps partiel que les hommes (31 % contre 29 %), ce qui n'est pas le cas pour Montréal.

Une grande proportion des hommes de la population immigrante travaille à temps plein.

La majorité des hommes (68 %) ont travaillé en 2001 contre 51 % chez les femmes pour la même année. La majorité des hommes (61 %) et des femmes (54 %) ayant travaillé en 2001 l'ont fait pendant une période allant de 49 à 52 semaines.



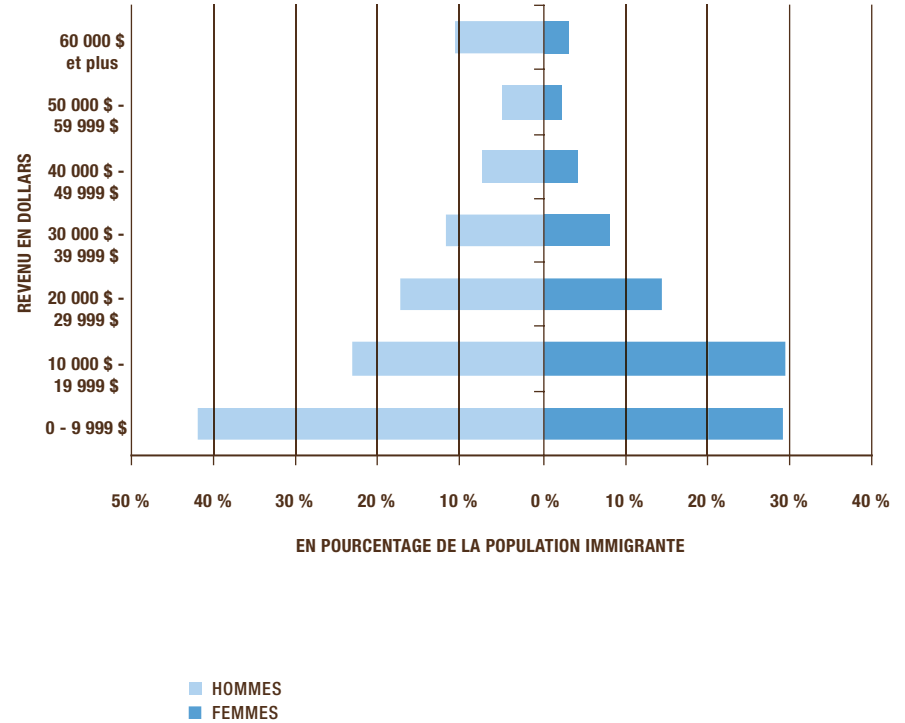
Source : Statistique Canada

7.5 REVENU

Une femme immigrante sur cinq a recours aux transferts gouvernementaux.

Une majorité de revenus provenant du revenu d'emploi.

Les hommes immigrants de Montréal ont comme source de revenu, à plus de 70 %, le revenu d'emploi contre 62 % chez les femmes. Cette tendance se rapproche de celle de la population montréalaise où 73 % tirent leur revenu d'un emploi. Inversement, les femmes immigrantes puisent leurs ressources financières, beaucoup plus que les hommes, dans les transferts gouvernementaux avec 23 %, ce qui représente le double des hommes. Ce taux pour la population montréalaise en général se situe à 14 %.

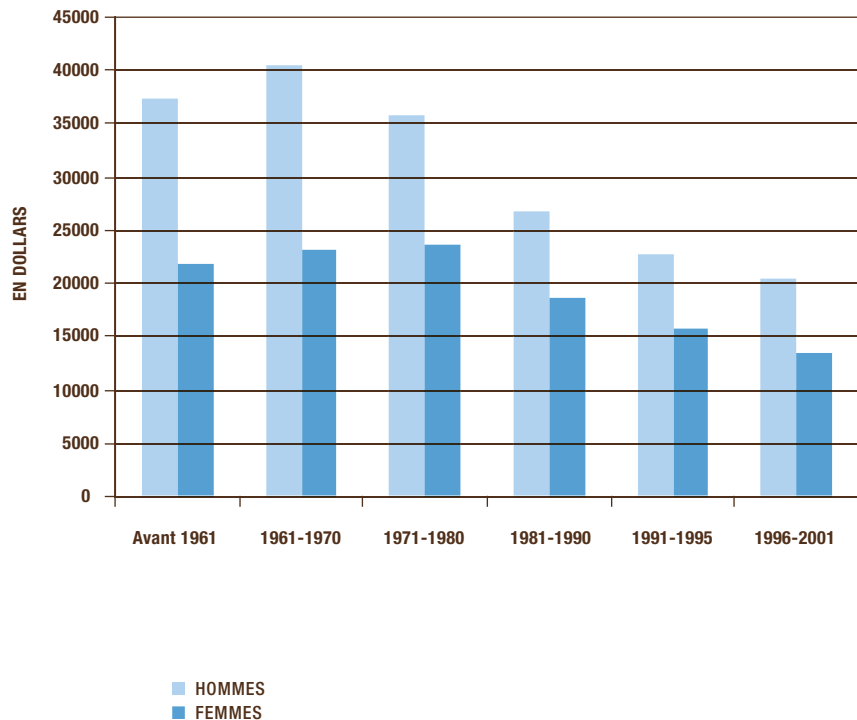


Source : Statistique Canada

Une majorité de personnes immigrantes montréalaises ont un revenu de moins de 20 000\$ par année.

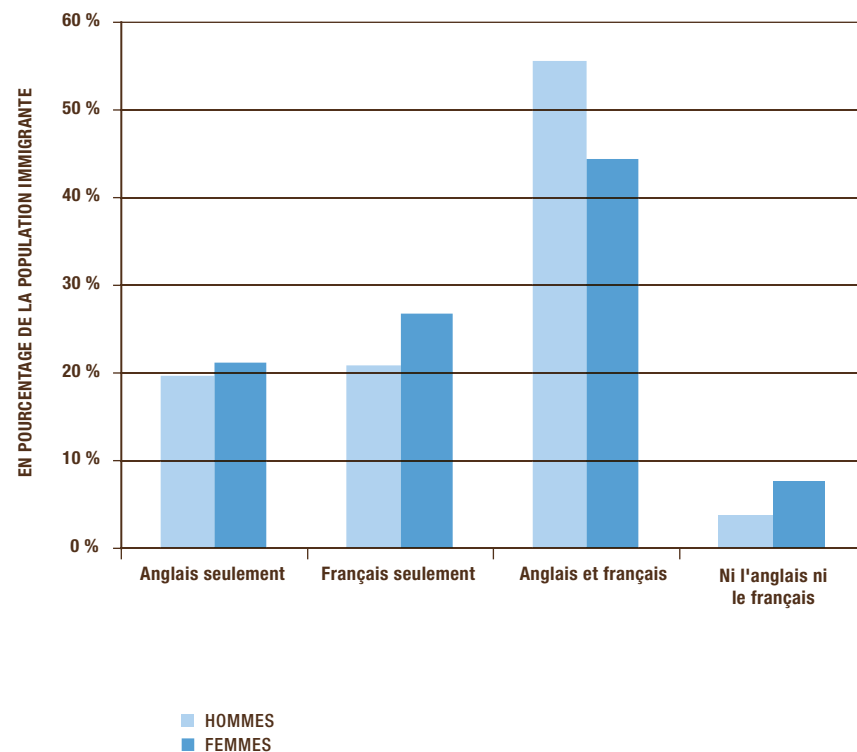
De plus hauts salaires, de pair avec l'ancienneté de la période d'immigration.

À l'extérieur de Montréal, la même réalité salariale est présente : c'est-à-dire plus on monte dans l'échelle salariale, plus la proportion d'hommes est grande par rapport aux femmes, et l'inverse est aussi vrai. Les hommes de la population immigrante du reste du Québec gagnant 60 000 \$ et plus sont présents de façon importante avec 12,5 % contre à peine 4 % chez les femmes. La catégorie de 10 000\$ - 19 999 \$ est encore celle qui est la plus représentée chez les hommes et les femmes, mais de façon plus importante chez les femmes. La situation reste similaire à celle de Montréal.



Source : Statistique Canada

Le revenu de la population immigrante est toujours plus élevé chez les hommes que chez les femmes, et ce, peu importe la période d'immigration. Cependant, on note que plus la période d'immigration est ancienne, plus le revenu est élevé chez les deux sexes. La période d'immigration où les hommes ont leur revenu le plus élevé est celle de 1961-1970, avec un peu plus de 40 000 \$ par année. Chez les femmes, la période d'immigration de 1971-1980 est celle où celles-ci ont leur plus haut revenu, soit près de 25 000 \$.



Source : Statistique Canada

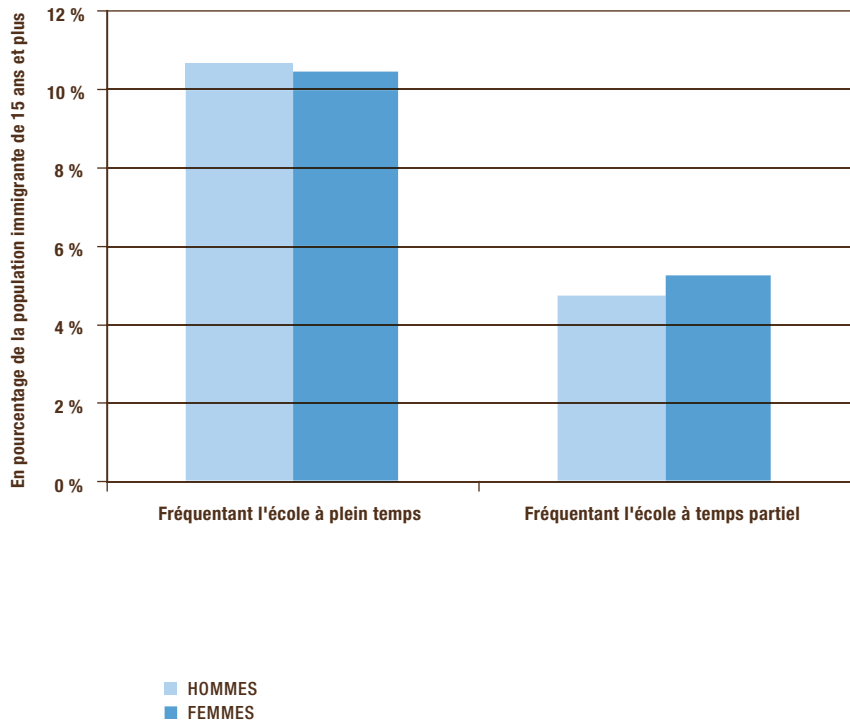
7.6 LANGUE

Près de 10 % de la population immigrante ne parlent ni l'anglais, ni le français.

Un immigrant sur cinq ne connaît pas l'anglais.

Une population immigrante qui connaît généralement à la fois le français et l'anglais.

La plus grande partie de la population immigrante de Montréal connaît à la fois le français et l'anglais. Cette proportion est toutefois plus élevée chez les hommes (55 %) que chez les femmes (44 %). Plus de femmes immigrantes montréalaises que d'hommes connaissent seulement le français (28 % contre 21 % chez les hommes). Près de 10 % de la population immigrante totale de Montréal ne parlent ni l'anglais ni le français. Les femmes sont cependant présentes de façon plus grande dans cette catégorie avec 7 % contre environ 3 % chez les hommes. Environ 20 % des personnes immigrantes montréalaises, tant hommes que femmes, connaissent seulement l'anglais, proportion qui suit de près celle du français.

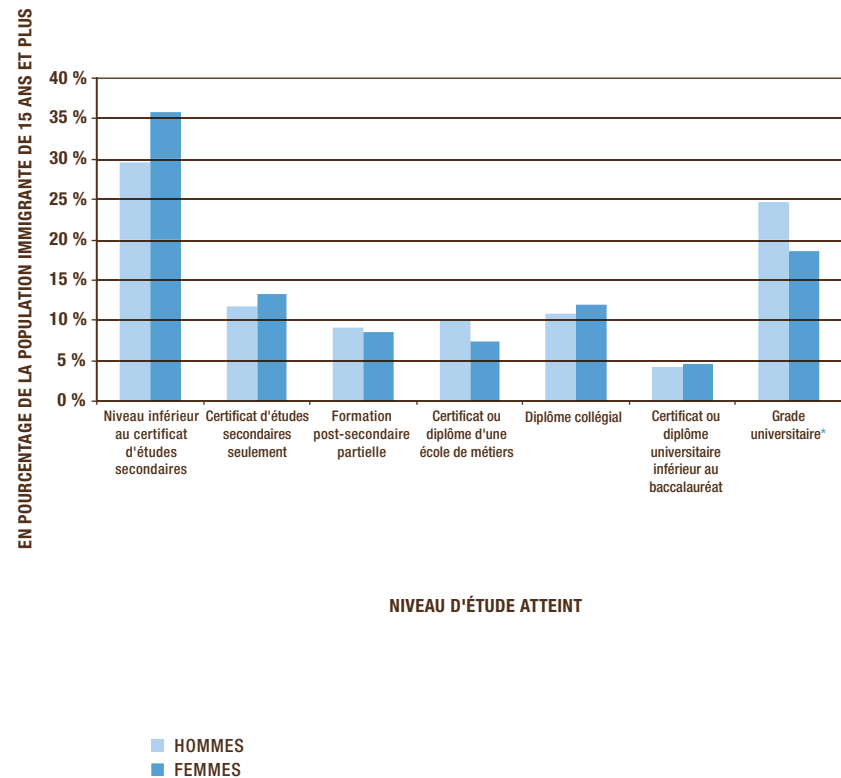


Source : Statistique Canada

7.7 SCOLARITÉ CHEZ LA POPULATION IMMIGRANTE

Plus d'hommes immigrants que de femmes immigrantes ont un niveau de scolarité universitaire.

Environ 10 % de la population immigrante fréquente l'école à temps plein et 5 % à temps partiel. Aucune différence n'émerge entre les hommes et les femmes à ce niveau.



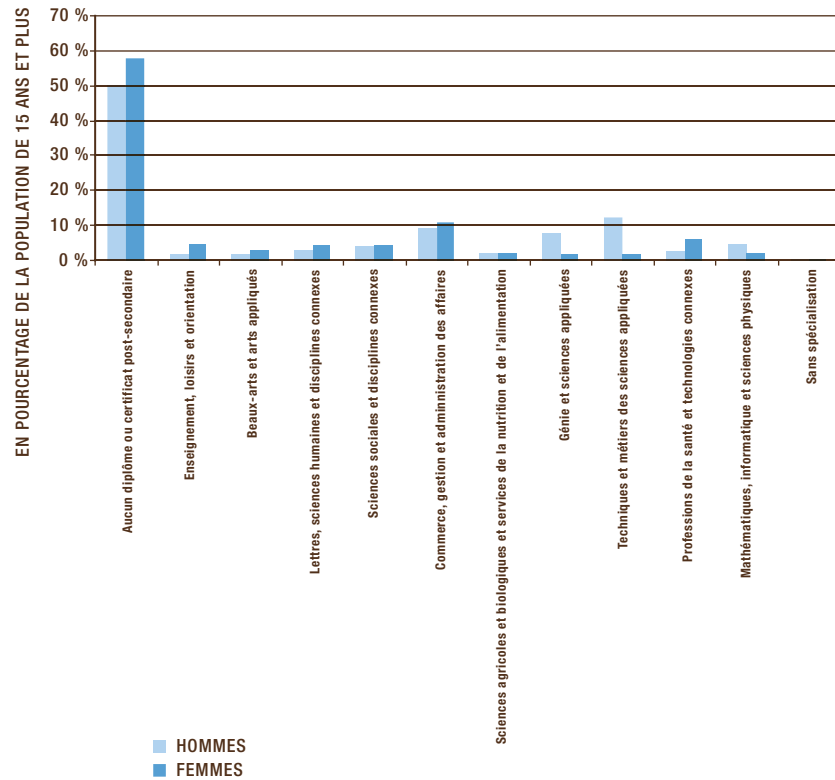
Source : Statistique Canada 2001

* Le terme grade universitaire est employé dans le sens d'un « statut » obtenu lors d'études universitaires, à titre d'exemple : bachelier, maître, docteur, etc.

La plus grande partie des femmes immigrantes a un niveau de scolarité se situant en deçà du diplôme d'études secondaires.

La majorité de la population immigrante ne possède pas de diplôme.

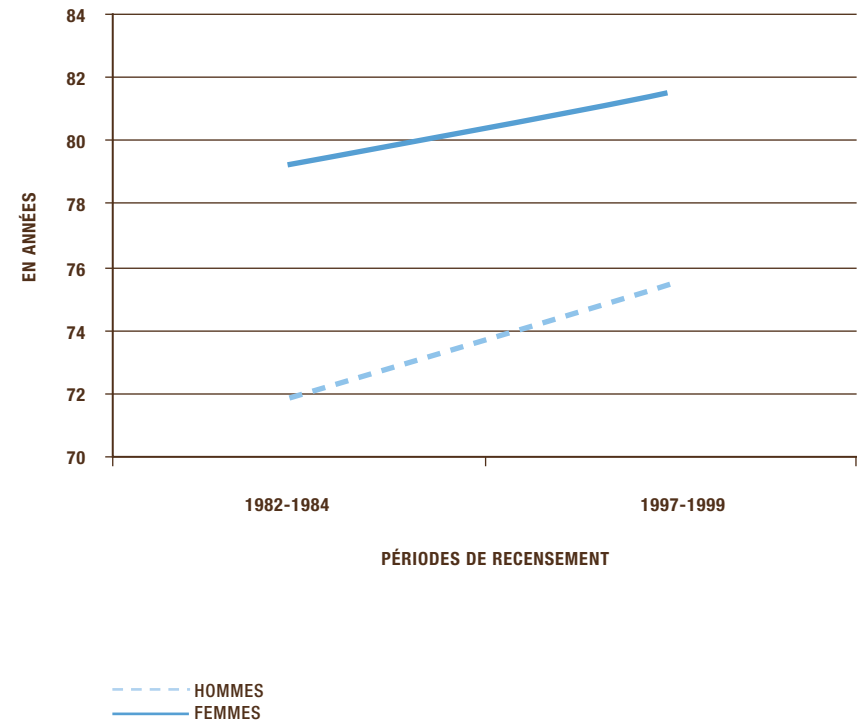
La scolarité de la population immigrante se caractérise par les extrêmes : on retrouve une forte proportion d'hommes et de femmes de qualifications inférieures au certificat d'études secondaires et de grade universitaire. Les hommes sont représentés le plus fortement (25 %) par un niveau de scolarité de grade universitaire. Les femmes possèdent, quant à elles, proportionnellement, un niveau de scolarité en deçà du certificat d'études secondaires avec 36 %. Tous les niveaux de scolarité se situant entre les deux extrêmes (certificat d'études secondaires, formation post-secondaire, etc.) tournent autour de 10 % chez les deux sexes.



Source : Statistique Canada 2001

Les femmes immigrantes davantage diplômées dans les domaines du commerce, de la gestion et de l'administration des affaires.

La majorité des hommes (50 %) et des femmes (58 %) de la population immigrante n'a aucun diplôme ou certificat post-secondaire. Les hommes sont plus diplômés dans les domaines liés aux techniques et métiers des sciences appliquées, et ce, à 13 %. Chez les femmes, le taux de diplomation est plus élevé dans le domaine du commerce, de la gestion et de l'administration des affaires avec 12 %.



Source : Direction de la santé publique, 2004

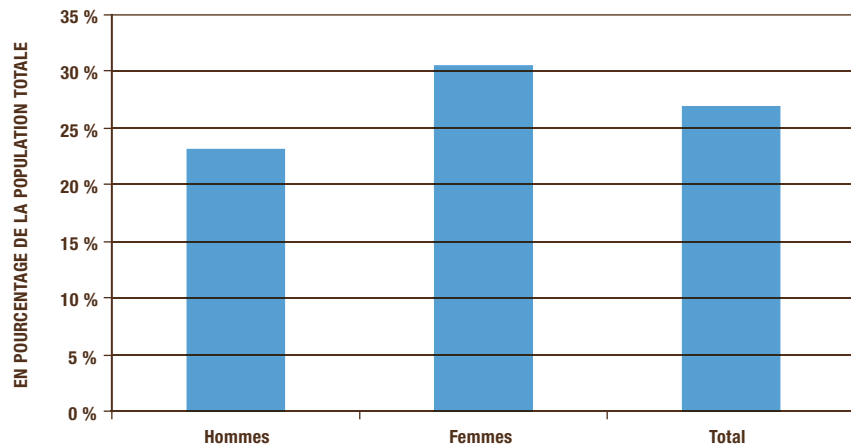
8 SANTÉ

Toutes les données de la section suivante proviennent de la Direction de la santé publique de Montréal.

8.1 L'ESPÉRANCE DE VIE

Une espérance de vie plus élevée chez les femmes. L'espérance de vie à la naissance est plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Cette espérance de vie augmente avec le temps tant chez les hommes que chez les femmes. L'évolution de l'espérance de vie se fait cependant moins rapidement chez les femmes que chez les hommes. Le résultat de cette réalité : l'écart entre les deux sexes diminue.

Source : Enquête sociale et de santé 1998, Direction de la santé publique de Montréal



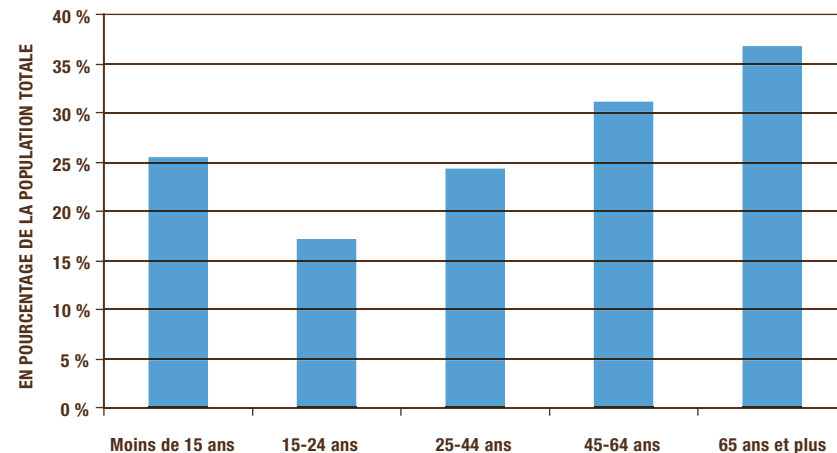
8.2 CONSULTATION D'UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ

Le quart de la population montréalaise a consulté un professionnel de la santé dans les deux semaines précédant l'enquête.

Les femmes consultent davantage les professionnels de la santé.

La variable « consultation d'un professionnel de santé » fait référence aux deux semaines précédant l'enquête menée par la Direction de la santé publique de Montréal. Le vocable « professionnel de la santé » comprend les médecins, les infirmier(e)s, les dentistes, les pharmacien(ne)s, les psychologues, les thérapeutes alternatifs, les travailleuses et travailleurs sociaux, etc. L'enquête démontre que 27 % des Montréalais ont consulté un professionnel de santé dans les deux semaines précédant l'enquête. Les femmes (31 %) sont proportionnellement plus nombreuses à consulter que les hommes (23 %).

Source : Enquête sociale et de santé 1998, Direction de la santé publique de Montréal



La consultation d'un professionnel de la santé augmente en fonction de l'âge.

En ne tenant pas compte des 15 ans et moins, on note que la proportion de personnes qui consulte un professionnel de santé augmente avec l'âge. La classe d'âge où les personnes consultent le plus est donc celle des 65 ans et plus.